

Boursorama le 14/10/2011 à 10h30

Romain Burnand (Moneta AM)

« Nous avons renforcé le poids des grandes capitalisations »

Les marchés intégrant un scénario sombre, il faut garder un portefeuille équilibré en privilégiant de préférence les grandes capitalisations plus liquides selon Romain Burnand, gérant du fonds Moneta Multi Caps (MMC) chez Moneta AM.

Comment avez-vous réagi à l'aggravation de la crise depuis l'été ?



Romain Burnand : Notre fonds Multi Caps a réalisé au cours du dernier trimestre une performance négative (-22%) mais la baisse ressort légèrement inférieure à celle des indices de référence (-25% pour le Cac 40 ; -23,7% pour le Cac 40 dividendes réinvestis). Nous avons augmenté la part des grandes capitalisations afin de tirer parti de leur liquidité en période de stress des marchés. Quand l'environnement se dégrade, nous avons tendance à nous renforcer sur les grandes valeurs, plus liquides, qui représentent la moitié du portefeuille. Nous avons également allégé nos positions les plus risquées. A ce stade de cycle, nous avons toutefois peu de sociétés en portefeuille dont nous avons dû nous séparer.

Plus précisément, quels mouvements avez-vous opérés dans le fonds Moneta Multi Caps ?

R.B : Nous avons allégé le secteur de la construction qui représentait 17% du fonds et ne pèse plus que 12%. Ces allègements concernent Rexel, Wendel, Saint Gobain et Legrand. En revanche, nous avons renforcé nos positions dans des valeurs défensives de croissance comme Casino que nous avons cédé dans de bonnes conditions au trimestre précédent et Dia. Nous avons par ailleurs renforcé nos lignes Zodiac, Michelin et Altamir Amboise.

Votre position sur les valeurs bancaires ?

R.B : Notre exposition aux banques s'élève à 6,5% contre 10% au début du troisième trimestre. Nous avons gardé nos lignes BNP Paribas et Société Générale mais vendu nos parts dans Commerzbank et EFG International, un établissement suisse. Aux cours actuels, il serait peu judicieux de se tenir complètement à l'écart du secteur.

Dans le contexte actuel, quelles valeurs recherchez-vous ?

R.B : Dans l'idéal, nous recherchons des valeurs peu sensibles à la conjoncture économique et financière, peu dépendante des Etats et qui sont à des niveaux de prix abordables. Issu du spin-off de Carrefour, Dia est un bon exemple de valeur moyenne qui a attiré notre attention. Il y a eu une forte pression à la vente de la part de certains actionnaires de Carrefour qui avaient en portefeuille cette valeur de croissance et préféraient se concentrer sur les grandes valeurs. Nous recherchons aussi des valeurs réputées très cycliques mais que nous considérons au contraire comme très résistantes. Manitou et Maisons France Confort entrent dans cette catégorie.

Avez-vous enregistré de la décollecte au cours des trois derniers mois?

R.B : L'encours du fonds Moneta Multi Caps s'élève à 641 millions d'euros, en baisse de 24%. Ce

chiffre s'explique par la baisse de la valeur de la part (-22%) et par une décollecte de 7 millions d'euros, ce qui est très faible compte tenu de l'ampleur de la chute des marchés.

Quelle est votre stratégie pour le trimestre en cours ?

R.B : Le marché intègre déjà un scénario macroéconomique sombre. Dans ce contexte, les valorisations redeviennent attractives. Les grandes valeurs de consommation courante avec de fortes barrières à l'entrée (L'Oréal, Danone) restent épargnées par la tempête boursière. Cela justifie la détention d'un portefeuille équilibré, avec un biais très légèrement défensif. Nous continuerons toutefois de raisonner valeur par valeur, indépendamment de la conjoncture boursière.

Propos recueillis par Julien Gautier

redaction@boursorama.fr